

2016: Rétrospective annuelle de la migration des amphibiens

L'hiver 2015/2016 très doux dans certaines régions a eu un impact important sur l'activité des amphibiens poïkilothermes. En décembre par exemple, une grenouille rousse nageant à Zernez ainsi que des individus de la salamandre tachetée, du triton alpestre et de la grenouille verte ont été signalés au karch.

Les températures presque printanières et les précipitations abondantes en janvier et février ont fait que beaucoup d'amphibiens étaient déjà actifs. Dans la Grande Cariçaie (VD) plusieurs grenouilles rousses et tritons palmés et quelques tritons lobés isolés ainsi qu'une grenouille verte ont pu être enregistrés en début d'année déjà. Le 1er février une première ponte a eu lieu à Winterthur. Dans la première moitié de février quelques cas isolés de grenouilles rousses, crapauds communs, tritons alpestres et palmés, salamandres tachetés ont pu être observés. Le 19 février déjà, un crapaud accoucheur chantant fut observé.

Ce temps extraordinaire n'a pas facilité la tâche des responsables de sites de migration pour trouver le moment idéal pour monter les barrières temporaires à amphibiens. Beaucoup de responsables ont rapporté qu'ils ont ainsi manqué les premiers amphibiens migrant.

Le 21/22 février avec les températures soudainement élevée les migrations ont débuté dans divers sites et en quelques nuits les valeurs d'un premier pic ont été atteintes pour les migrations de grenouille rousse. Au site de migration du „Marais de la Rogivue" à Maraçon (VD) 2'368 Amphibiens ont été comptés le 23.02.2016 (dont 99% grenouilles rousses) et 1'301 à Gimel dans le „Bois des Ursins" (VD).

À ce moment-là, les barrières temporaires ont été montées et la grande attente a commencé. Les températures sont redescendues en-dessous de 5°C et le climat était sec. Pendant environ un mois, seules quelques grenouilles rousses ont migré.

La migration des grenouilles rousse a repris lors de l'accroissement des températures durant la moitié de mars. Puis les crapauds communs et les tritons ont migré vers les sites de ponte. Le 25/26 mars un deuxième maximum de migration a eu lieu, englobant l'ensemble des espèces migratrices. Dans les „Schlossweihern" à Untereggen (SG) 1'796 amphibiens ont pu être compté et 2'050 dans le „Marais de la Rogivue" (VD).

Les tritons ont généralement migré à partir de mi-mars avec des nuits de record entre fin mars et début avril : 471 tritons dans le „Gurtentäli" à Köniz (BE) et 616 à „Magnedens" (FR).

Jusqu'à présent, nous avons reçus les données de 82 sites de migration avec un nombre total d'environ 112'000 amphibiens sauvés. À l'échelon national cela correspond à la moyenne observée depuis plusieurs années. Cependant, la variation entre les sites est grande. Pour 2016, l'intervalle varie de 5% à 180% pour les nombres moyens d'amphibiens.